

أولاً: الدراسات الأدبية

Les images écologiques dans «*Les Planches courbes*» et «*Ce qui fut sans lumière*» d'Yves Bonnefoy

Recherche de magistère

Présenté Par

Mai Geshei Moustafa Mahmoud

المستخلص

الصور الإيكولوجية في ديواني "الألواح المنحنية" و "ما كان بلا أضواء"

للشاعر الفرنسي إيف بونفوا

يهدف هذا العمل إلى دراسة الأسلوب الشعري عند الشاعر إيف بونفوا بوصفه شاعراً استطاع الإنغماس في الطبيعة بل والذوبان فيها. وذلك من خلال تحليل سمات لغة شعر البيئة المستخدمة بشكل جلي في ديوانيه "الألواح المنحنية" و "ما كان بلا أضواء". ويسلط هذا العمل الضوء على مدى تعلق الشاعر بالطبيعة حيث يطلق مشاعره وحبينه لموطنه. بدأ إنغماس بونفوا في العالم الطبيعي في الإشارة إلى عدة تساؤلات، حيث يجب أن يكون لأي رحلة أسباب تتبلور في بيئة لغوية : وهل يمكن للشاعر الاندماج في البيئة الطبيعية ثم إستعادته كصوت بيئي متميز ؟

كما يتبلور هذا البحث حول دراسة الصور البيئية في ديواني إيف بونفوا فقد اخترناهم لتمثيلهم ذكريات طفولة الشاعر في مسقط رأسه و التي كانت مصدر إلهامه ومنبع مخيلته والتعبير عن ذلك بالإنغماس الكامل في الطبيعة وإستحضارها لإستعادته فرديته في شعره كونه شعر بيئي يجعله للطبيعة ملاذاً وهدفاً للحياة. قد استطاع بونفوا أن يُسخر البيئة لخدمته حيث جعل الريح والنهر يتحدثان بلسانه. ذلك الشاعر الذي لم يمت بعد، بكتاباته وأفكاره ؛ فقد عاش في و من أجل الطبيعة بالفعل قد جعله هذا شخصية محورية في الشعر الفرنسي المعاصر حتى اليوم.

الكلمات المفتاحية : العالم الطبيعي، الوجود، المنفى، الشعر البيئي، الإستحضار، مسقط الرأس.

Résumé

Ce travail vise à traiter le langage poétique d' Yves Bonnefoy en tant que poète qui a pu se mélanger et même se fondre dans la nature. Ceci se fait en analysant les caractéristiques de son langage poétique clairement utilisé dans ses deux recueils "*Les Planches Courbes*" et "*Ce qui fut sans lumière*". Ce travail met l'accent sur l'attachement de Bonnefoy à ses passions et sa nostalgie en procurant les souvenirs lointains. Dans le monde naturel, l'immersion de Bonnefoy tire sans cesse les idées de sa création poétique symbolisée, car tout voyage doit avoir des raisons de se concrétiser dans un environnement linguistique. Le poète peut donc s'intégrer dans l'environnement naturel et retrouver son originalité en tant qu'une voix écologique singulière.

Cette recherche représente les images naturelles dans les deux recueils d'Yves Bonnefoy. Nous les avons choisis pour procurer les souvenirs de l'enfance du poète, qui est son inspiration et la source de son imagination et d'exprimer. Sa poésie écologique fait de la nature un abri et un but pour la vie. Bonnefoy a fonctionné la nature pour son écriture, faisant parler le vent et la rivière ...etc.

Mots clés : monde naturel, existence, exil , éco-poétique, évocation, pays natal.

Summary

The ecological images in "*The Curved Planks*" and "*What was Without Lights*" Divans by the French Poet Yves Bonnefoy

This work aims to treat the poetic language of Yves Bonnefoy as a poet who was able to blend and even merge into nature. This is done by analyzing the characteristics of his poetic language clearly used in his two collections "*The Curved Planks*" and "*What was without lights*". This work emphasizes Bonnefoy's attachment to her passions and her nostalgia by providing distant memories. In the natural world, the immersion of Bonnefoy constantly draws ideas from his symbolic poetic creation, because any journey must have reasons to materialize in a linguistic environment. The poet can thus integrate into the natural environment and regain its originality as a singular ecological voice.

This research represents an ecolinguistic study in the two collections of Yves Bonnefoy. We chose them to provide the memories of the poet's childhood, which is his inspiration and source of his imagination and expression. His ecological poetry makes nature a shelter and a purpose for life. Bonnefoy worked nature for her writing, making the wind and river speak ...etc.

Keywords : ecolinguistic, ecopoetic, natural world, existence, evocation, exile, native country.

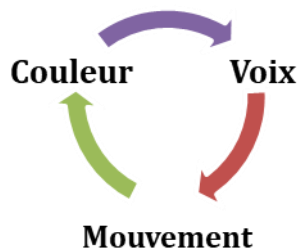
Introduction

L'image écologique est un procédé écopoétique qui se sert des éléments de la nature et de l'environnement pour illustrer des idées ou des émotions du poète. Il s'agit « *d'une image frappante qui touche à notre imaginaire et surtout à un besoin vital, celui de respirer. Cette image séduisante, largement utilisée par les livres, n'est pourtant pas juste.* » (Duflot, ٢٠١١, ١١٩) Dans la poésie de Bonnefoy, cette image va au-delà de la simple représentation de la nature ; elle est souvent utilisée pour exprimer des *tensions métaphysiques*, des *questionnements sur l'existence humaine* et *l'interaction de l'homme avec son environnement*. L'image écologique dans le corpus de l'étude fait appel à une relation entre l'homme et la nature souvent symbolique et rhétorique.

Chez Bonnefoy, la nature n'est pas simplement un décor dans lequel les événements se déroulent, mais elle devient un miroir de l'âme humaine, une métaphore de l'intériorité et des états d'être. Les éléments naturels (la terre, le ciel, la lumière, l'ombre, les arbres, l'eau, etc.) sont souvent représentés de manière à refléter des aspects profonds et contradictoires de l'expérience humaine, notamment la quête de sens et la confrontation avec la mort ou l'oubli.

Bonnefoy utilise fréquemment des images écologiques pour illustrer les dilemmes humains face à l'inconnu ou à l'impermanence de l'existence. Par exemple, *l'arbre* peut être une image de la solidité, de l'enracinement, mais aussi de la fragilité et du changement. L'image de la nature devient ainsi un pivot d'interrogation sur la condition humaine.

Dans cette recherche, nous essaierons de mettre en valeur le message poétique de notre poète par les images, par leur voix ou leur mouvement ainsi que leur couleur, peuvent tout exprimer. Elles nous figurent le tableau vivant de l'intimité poétique à travers l'abstraction des sentiments bonnefoyens. La relation entre toutes ces images peut nous relever son monde naturel et son reflet dans nos âmes.



Le poète emploie la voix, la couleur ainsi que le mouvement des aspects environnementaux pour nous représenter l'image. Il utilise son imaginaire écologique pour transmettre ses idées. L'imaginaire peut être considéré comme la fabrique des images pour exprimer sa façon de concevoir sa

relation avec le monde, autrement afin de comparer son tout avec la nature ainsi qu' à se réfugier dans ses composants.

I. La métaphore:

La métaphore est une figure de style qui consiste à désigner une réalité par une autre, en établissant entre elles une relation implicite, généralement basée sur une analogie. La métaphore « *est classiquement définie comme un phénomène de transfert fondé sur la ressemblance, observable dans les énoncés linguistiques, et que fige parfois la langue : point de vue « verbo-centrique » qui semble être celui de la rhétorique la plus classique.* » (Greimas Courtés ١٩٩٣:٧٧) Contrairement à une comparaison, la métaphore supprime ce lien explicite et laisse le lecteur faire le travail de rapprochement. Elle transforme ainsi une idée ou un concept en une image concrète, créant de nouvelles significations et enrichissant le texte d'une profondeur poétique.

Dans les deux recueils, la métaphore joue un rôle central en permettant une exploration de thèmes comme la lumière, l'ombre, la mémoire, le temps, la spiritualité, ou encore la quête de sens. Bonnefoy utilise la métaphore pour exprimer des réalités complexes et abstraites sous des formes sensibles et visuelles, parfois subtiles, mais toujours puissantes. Elle devient ainsi un moyen d'investir les objets et les phénomènes

du monde quotidien d'une dimension symbolique et existentielle.

Autrement dit, la métaphore écologique est un type de figures de style qui analyse la nature de l'image écologique et mesure « *le degré de poéticité de l'image.* » (Gomez ٢٠٠٦:١٣٢)
Les métaphores nous conduisent au point de rencontre entre la peinture et la poésie. La peinture de ces tableaux ouvrants devant les yeux ainsi que l'âme de Bonnefoy afin de parler mutuellement avec la poésie pour déclencher une « *remémoration de l'expérience* » (García, ١٩٩٦:١٣٤)

Ces souvenirs brillent pendant la vie du poète et au fond de son âme, sont continués soit au jour ou en nuit. Cette métaphore incarne ces sentiments contradictoires, la voix des *rainettes* et le *silence* de l'eau mais l'eau brille dans son cœur. Comme si l'eau étincèle ces souvenirs.

« *Là où l'eau du bassin, coulant sans bruit,*

Brillait dans l'herbe. ...

« *Ouverts ou clos nos yeux,*

La même lumière.

Ô souvenir,

Tes arbres sont en fleurs devant le ciel, » (P.C:٢١)

II. La comparaison:

La comparaison est donc une figure de rhétorique qui crée une relation toute explicite entre deux éléments à l'aide d'un outil de comparaison tel que "*comme*", "*tel*", "*pareil à*", "*ainsi que*", etc. Cette relation qui se basant sur une ressemblance ou une analogie entre les deux éléments permet de rendre une idée, un sentiment ou une image plus compréhensible en le reliant à une réalité ou une image que le lecteur peut plus facilement visualiser ou ressentir.

Selon Bonnefoy, les sentiments sont plus forts que les mot. Le poème incarne une langue parlée qui rejoint « *les berges de l'imagination individuel* » (Scepi ٢٠١٠:١٣٦) et lui permet de nous articuler la profondeur de l'âme humaine. Il articule ces sentiments à travers les images qui, selon lui, naît des fonds du rêve.

Bonnefoy justifie pourquoi il veut atteindre cet instant du souvenir. Il décrit ces herbes qui coulent comme l'eau devant lui en enflammant ces instants de souvenirs qui brillent comme un fleuve. Il affirme qu'il sera confortable de rencontrer sa maison dans laquelle ses mémoires infinies. Bonnefoy nous peint ces « *figures issues d'un rêve* » (Prete ٢٠١٠:١٧٣) pour amalgamer son sentiments avec son monde réel.

« L'herbe et dans l'herbe l'eau qui brille, comme un fleuve.

Tout est toujours à remailler du monde.. » (C.L:٢٢)

Cet état de fuite est obligatoire comme une auge trouée devant l'eau qui coule rapidement via cette trouée. Il ne veut pas le quitter mais son entourage l'oblige. Cette contradiction incarne le sentiment de la confusion du poète.

« Certes, le lieu pour vaincre, pour nous vaincre, c'est ici

Dont nous partons, ce soir. Ici sans fin

Comme cette eau qui s'échappe de l'auge. » (C.L:٢٣)

La comparaison chez Bonnefoy est une figure de style particulièrement riche, permettant d'explorer des thèmes écopoétiques. Elle aide à relier l'expérience humaine à l'univers naturel et à l'invisible, tout en rendant des idées abstraites plus accessibles par l'image. La comparaison est ainsi cet instrument poétique qui intensifie l'impact émotionnel et intellectuel du poète, tout en offrant une nouvelle perception du monde. Par son usage subtil et imagé de la comparaison, Bonnefoy invite son lecteur/récepteur à une réflexion profonde sur la vie, le temps, la lumière, la mémoire et l'invisible.

III. L'image concrète :

Bonnefoy va toujours au refleurissement de l'homme vers ces images représentatives de cette contradiction entre l'imagination et la réalité. Il renvoie à cette représentation mentale qui base sur un événement spécifique sortant du rêve puis, dans le monde physique. Cette image concrète évoque « *une réalité matérielle qui peut être perçue par la vue ou l'un des autres sens.* » (Bacry ٢٠١٠:٤٨) précis et sensoriels pour rendre une scène ou une idée plus tangible et immédiate.

Les images concrètes sont composées de mots, de couleurs et de caractères, où elles se basent sur l'espace graphique, tant dans la notion que dans le sens. Elles sont perçues par les sens (nature, êtres, animaux ou actions). Bonnefoy figure son anxiété comme l'eau violente ou son espoir comme les colombes revenues au pays. Selon lui, l'image concrète lui aide à apporter la nature à la page.

Donc, le lecteur peut toucher ses sentiments qu'il fait sortir dans le monde. Chez lui, l'eau claire est mêlée au silence. Il marche vers le rivage autrement, vers les souvenirs purs. Cette atmosphère rêveuse met en valeur cette contemplation pendant son voyage en cherchant la paix. Bonnefoy fait l'eau évoquer les moments heureux pendant son enfance.

« *Et je m'éloigne et vais vers le rivage.* »

La barque, et d'autres barques, y sont venues.

Mais tout y est silence, même l'eau claire (C.L:٩٠)

Pour une image inspirée de ce langage poétique, des ondes de lumière flottent dans l'air, dansent et se transforment comme des nuages de poésie. La scène se déroule dans un environnement naturel, avec des éléments comme des arbres, des rivières ou des montagnes qui semblent résonner ou se fondre avec ces mots dansants. Les mots eux-mêmes seraient à la fois visibles et fluides, se mouvant, s'entrelaçant dans l'air, créant une ambiance de flux continu, un murmure doux et mystérieux qui invite à l'écoute.

L'image concrète dans l'œuvre de Bonnefoy est un outil essentiel pour donner forme et réalité aux interrogations écologiques. Elle permet de rendre visibles des concepts abstraits, de rendre palpable la tension entre l'être et l'univers, de relier le concret au symbolique, et de saisir l'intensité des émotions humaines à travers des images sensorielles. Par son fonctionnement d'images concrètes, Bonnefoy transforme l'expérience écopoétique en une expérience de l'instant présent, tout en offrant au lecteur des clés pour réfléchir sur la vie, le temps, la mémoire.

IV. L'image abstraite :

Les éléments naturels, comme nous avons indiqué, sont les motifs de l'imagination pour Bonnefoy. Il y déclenche ses

sentiments. La terre libère sa pensée dans laquelle s'existe la langue où l'invisible devient visible. Il emploie la nature pour représenter ses émotions. Passant de page en page, nous trouvons ces images qui désignent des concepts ou des idées qui sont perçues par notre esprit ou notre imagination.

La poésie de Bonnefoy reflète un sentiment de nostalgie pour son propre monde rêvé ainsi qu'un sentiment d'espoir renouvelé contre le monde réel. Il représente ce rêve par la terre où l'esprit souhaite. L'espoir, c'est la fleur simple devant ses maux de la vie. Alors, le lecteur perçoit un rapport en aller et retour entre la nostalgie et l'espoir.

« De la fleur la plus simple ! C'est comme si

La terre voulait bien ce que l'esprit rêve. » (C.L:٧٠)

L'image abstraite dans l'œuvre de Bonnefoy est un moyen essentiel pour aborder des thèmes profonds et métaphysiques comme le temps, la mémoire, la quête de sens, et l'invisible. À travers l'utilisation d'images abstraites, Bonnefoy parvient à exprimer l'inexprimable, à donner une forme poétique à ce qui échappe à la perception immédiate et sensorielle, tout en invitant le lecteur à une réflexion profonde sur la nature de l'existence humaine. Ces images permettent de rendre palpable l'intangible, d'explorer des réalités cachées, et de créer une atmosphère poétique qui interpelle à la fois l'imaginaire et la réflexion.

V. L'image des couleurs :

Bonnefoy est considéré comme un poète coloré. Il encadre tous ses sentiments par les couleurs. C'est pourquoi, chaque couleur a ses effets sur l'âme humaine. Son motif est cette image écologique « *qui est écrit en vert.* » (Bacry ٢٠١٠:٢٥١) Le vert incarne ce renouvellement. Selon Bonnefoy, il rêve d'un monde coloré avec ses émotions. Sémiologiquement, le poète tend à dessiner cette rêverie comme un tableau par l'image colorée plus qu'une parole poétique. Il intensifie l'image d'angoisse, nostalgie et espérance, s'accordant avec l'évocation des souvenirs.

Selon le poète, la couleur est considérée comme le motif pour le corps émotionnel. La couleur de la montagne devient un autre, celle de l'eau ainsi que le ciel. Le poète est plein d'espoir et de confiance ainsi que la nostalgie pour ces moments. Il les voit dans ses maux dans la vie.

« *Les signes dans les images. Et les montagnes*

Bleuir au loin, pour vous être une terre. » (P.C:٧٧)

Pour une image écolinguistique, Bonnefoy regroupe une scène poétique grandiose où la nature semble presque dissolue sous l'impact de la blancheur, comme si l'environnement est transfiguré par une lumière pure qui

englobe tout. Une route blanche s'étend devant, menant à un horizon où l'air et la lumière semblent fondre ensemble. Cette scène symbolise l'unité entre la nature et le langage, une route où le lecteur peut trouver à la fois la paix et la pureté du monde naturel, à travers l'outil du langage, qui nous permet de saisir et d'exprimer cette expérience.

Conclusion

Dans le corpus de l'étude Bonnefoy, l'image des couleurs revendique l'expression poétique. Les couleurs ne se contentent pas d'évoquer des perceptions visuelles ; elles deviennent des signifiants émotionnels et philosophiques, permettant d'explorer des thèmes profonds comme *la lumière*, *l'ombre*, *l'existence* et *l'absence*. Par leurs multiples connotations et leur dimension symbolique, les couleurs dans la poésie de Bonnefoy ouvrent des espaces de réflexion, où chaque couleur invite le lecteur à une exploration émotionnelle et intellectuelle des réalités cachées de l'existence humaine.

Dans le corpus de l'étude, Bonnefoy ne se contente pas de dépeindre le monde naturel : il engage un dialogue avec lui. Les éléments de la nature *lumière*, *ombre*, *végétation*, *paysage* deviennent des métaphores puissantes pour aborder des thèmes plus vastes, tels que la mémoire, le temps, le souvenirs et l'existence. Par la subtilité de ses images,

Bonnefoy engage le lecteur dans un rapport au monde où le sens est constamment en tension entre ce qui est visible et ce qui demeure au-delà de la perception.

À travers une écologie du langage, le poème de Bonnefoy devient un espace de résistance à l'objectivation du monde, une tentative pour renouer avec une vision plus intime et sensible de la nature. Dans *Les Planches courbes* et *Ce qui fut sans lumière*, la nature, loin d'être un simple décor, devient une métaphore vivante de l'invisible et de l'indicible, qui invite à une lecture éthique et poétique de notre rapport au monde.

Références bibliographies

- Yves Bonnefoy, (١٩٩٥) *Ce qui fut sans lumière*, Paris, Gallimard, ١٦٨ p.
- Yves Bonnefoy, (٢٠٠١) *Les Planches courbes*, Paris, Gallimard, ١٣٢ p.
- Gomez, B.A. (٢٠٠٦), *L'apport de la linguistique dans l'approche au sens du poème, Linguistique plurielle*: Valencia. ٢٥, ٢٦ et ٢٧ Octobre.
- Perte, A. (٢٠١٠), Bonnefoy ou la pensée de l'image, éditions de l'Herne, Paris.
- Scepi, H. (٢٠١٠), une pensée de la langue, éditions de l'Herne, Paris.
- Martínez García, P. (١٩٩٦), Pour une poétique comparée de la présence: les essais sur l'Art d'Yves Bonnefoy, U.A.M.
- Duflot, S. L'écologie en image. In: *Spirale*. Revue de recherches en éducation, n°٤٨, ٢٠١١. Transmettre les sciences : vulgarisation et enseignement.
- Greimas A., J., et Courtés, J., (١٩٩٣), *Sémiotique, dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Hachette, Paris.
- Bacry, P. (٢٠١٠) *Les figures de style et autres procédés stylistiques*, Belin, Paris.